

# L'information, nerf de l'accueil

Depuis 2015 à Marseille, une « Welcome map » - carte de bienvenue - favorise le partage d'expériences et de ressources répertoriées pour et par les migrant(e)s.

Il y a Mahmoud du Sénégal, Mura, Sarah et leur bébé de Syrie, Camilla du Kosovo... leurs vies ont en commun une arrivée à Marseille qui commence par une nuit près de la gare Saint-Charles, à la rue, sans savoir où aller. Puis, ils ont poursuivi leurs parcours au fil des bonnes et des mauvaises rencontres. Par la collecte et le partage de ces expériences de migrant(e)s, le site baptisé du nom de code maritime autorisant l'entrer au port, QX1, veut faciliter la vie des nouveaux arrivants dans la deuxième ville de France.

Cette plateforme a été imaginée en 2015 par deux Italiens confrontés aux difficultés administratives françaises dans l'accès aux droits. « *Je me suis dit que si je partageais mon vécu avec d'autres, ça leur ferait gagner beaucoup de temps* », résume Federico Brivio, chef de projet et initiateur de QX1. La proximité avec les réseaux militants d'aide aux exilés a fait le reste.

## Textes lus en diverses langues

Depuis la « Welcome map » de Marseille a réalisé un gros travail de collecte et de centralisation de l'information. Une soixantaine de récits de vie où l'histoire particulière permet de prévenir des écueils, d'éviter les mauvaises orientations, de solliciter les associations en fonction des besoins. Les textes sont traduits en français, anglais, italien, arabe. Pour les personnes qui ne savent pas lire ou ne comprennent pas ces langues, ils sont traduits et lus en peul, bambara, dari, turc, comorien... Ce site cartographie également les lieux ressources. Institutionnels, associatifs ou militants, ils sont filtrés par thé-



La Welcome map a été conçue pour que des collectifs militants d'autres villes se l'approprient.

matiques : première nécessité, vie quotidienne, manger, logement, santé, loisirs, école, droit, solidarité, travail. Avec aussi une carte des maraudes, un guide de premier accueil, un livret spécialisé pour les mineurs réalisé avec le concours de l'association solidaires pour l'habitat (Soliha), ce site constitue une mine pour les migrants, comme pour les professionnels.

« *Les travailleurs sociaux s'intéressent particulièrement à l'outil qui permet d'extraire les informations nécessaires en fonction des besoins de chaque personne accompagnée et de leur imprimer un tableau Excel* », précise Federico, le chef de projet, dont l'essentiel du budget provient de donations privées.

Ce 14 novembre, il vient présenter sa « Welcome map » à Marjolaine Bert, co-créatrice des Terrasses solidaires à Briançon, accueil de migrants à la frontière, et directrice de l'association Eko!, spécialisée dans le Low-tech, soit la réparation avec les moyens du bord. « *Aujourd'hui, avoir un téléphone qui fonctionne, c'est plus important qu'un repas chaud*, constate l'activiste soli-

daire. *Nous répondons donc aux enjeux de réparation de téléphones, vélos, vêtements... Les personnes apprennent à réparer et sont valorisées dans leurs savoirs, parce qu'elles sont souvent habituées à la débrouille.* » Pour l'association briançonnaise, ce premier contact avec QX1 remplit déjà un vide. « *Nous donnions des informations sur les ressources à Paris ou Grenoble, mais nous n'avions rien sur Marseille.* »

L'accès au site nécessitant un smartphone, la coopération tombe sous le sens. Federico laisse des flyers et autres objets de communication destinés aux militants de Briançon. Avant de quitter ce rendez-vous à La Base, « lieu engagé qui vise à rassembler pour accélérer la transition vers une société juste, résiliente et respectueuse du vivant », il retient qu'une association distribue des repas sur une place voisine le dimanche midi. « *Nous n'avons pas cette info, il faut l'intégrer.* »

Myriam Léon

Site: <https://qx1.org/>